

Consommation de drogue

Un phénomène qui n'arrête pas de prendre l'ampleur

Près de 56% de personnes consomment de la drogue et la majorité des drogués semblent dans ce fléau à cause des problèmes familiaux, alors que leur âge oscille entre 18 et 35 ans, représentant 84% des consommateurs. Il y a lieu de relever que les psychotropes, très faciles à se procurer et moins chers que les autres drogues, ont fait des ravages dans ces pans de notre société. A cet effet, les statistiques n'arrêtent pas d'augmenter. C'est ce qu'a déclaré, hier, Adelmalek Savah, directeur de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, invité de l'émission Tahaoutlet de la Chaîne 1.

Pour lutter contre ce fléau qui prend de l'ampleur dans le milieu scolaire, un programme de sensibilisation destiné à 45 000 familles est en phase d'exécution, et ce, pour faire face, aussi, à la consommation ; quoique timide, des drogues dures venant de Colombie et destinées à la consommation interne, puisque une partie a déjà été mise sur le marché. Ce qui laisse croire à l'existence d'une hausse de la consommation de cette drogue, limitée jusque-là à la catégorie des plus riches parmi la population, vu leur prix qui varient entre 12 000 et 15 000 DA le gramme. En effet, les statistiques des services de la gendarmerie, des

douanes et de la police montrent une hausse inquiétante du trafic des drogues dures, comme l'héroïne, l'opium et la cocaïne, et ce, même si ces quantités restent minimes par rapport à celles saisies dans d'autres pays, notamment dans les milieux juvéniles. L'Algérie est rapidement passée d'un pays de transit à celui de consommation, et les quantités saisies d'année en année sont à chaque fois plus importantes. Au premier trimestre 2007, les services de sécurité ont saisi 5,8 tonnes de résine de cannabis, 1 025 plants de cannabis et plus de 25 000 comprimés de substances psychotropes de différentes marques. Pour ce qui est des initiatives arrêtées par les pouvoirs publics, une enveloppe de 250 milliards de DA a été dégagée pour la construction de 15 centres les toxicomanes et 5 centres régionaux au début de 2009 cellules d'accompagnement,

Ourida I.